

D 911 EL SALVADOR: L'AMBASSADEUR NORD-AMÉRICAIN
ET LES ESCADRONS DE LA MORT

Il faut croire qu'en El Salvador ^{les} assassinats politiques sont un fait réellement énorme et scandaleux (cf. DIAL D 887) pour que l'ambassadeur des Etats-Unis à San Salvador se voie contraint d'admonester les Salvadoriens de la Chambre de commerce de la capitale. On lira ci-dessous un large extrait du discours de Thomas Pickering, nouvel ambassadeur nord-américain dans le pays, à l'occasion de sa prestation du 25 novembre 1983. On se demande quand viendra le jour où sera appelé chat un chat. C'est par exemple un fait notoire que le major d'Aubuisson, président de l'Assemblée constituante jusqu'au 23 décembre dernier et candidat à la présidence de la République aux élections de mars 1984, est accusé d'avoir "coiffé" les assassins de Mgr Romero (cf. DIAL D 868).

Note DIAL

Discours de Thomas Pickering,
ambassadeur des Etats-Unis en El Salvador,
devant la Chambre américaine de commerce
le 25 novembre 1983 (Extraits)

(Intertitres de DIAL)

(...)

Le renforcement de la démocratie ici, en El Salvador, constitue l'un des objectifs les plus difficiles mais le plus important. Le président Reagan a placé ce problème en tête de tous les autres dans son discours d'avril dernier (1). Comme pour ceux qui font les titres de l'information, nous sommes nous aussi très souvent tentés de ne porter attention que sur les événements sensationnels ou sur les mauvaises nouvelles, tandis que les aspects positifs qui, modestement et discrètement, font le progrès passent inaperçus.

(Des aspects positifs)

Voyons quels sont ces aspects positifs. L'Assemblée constituante est devenue un forum national pour un débat sain et vigoureux. C'est ainsi qu'il doit en être. On a beaucoup critiqué l'Assemblée constituante parce qu'elle passait trop de temps à résoudre les questions en discussion. Je vous conseille d'être davantage patients. Ce à quoi nous assistons est un

(1) Texte intégral du discours de Reagan du 27 avril 1983 dans DIAL D 861 (NdT).

phénomène nouveau en El Salvador: un débat ouvert dans une instance où il n'y a pas de majorité permanente et où il est difficile de prévoir les résultats.

Des coalitions se forment sur des questions spécifiques; elles se défont ensuite pour se reconstituer autrement. L'Assemblée constituante a montré sa disposition à discuter de questions controversées, telles que le lourd mais nécessaire problème des mesures fiscales, l'examen de la phase 3 de la réforme agraire et le programme d'amnistie. L'Assemblée constituante a fixé les élections présidentielles au 25 mars 1984, en concrétisant ainsi les objectifs du Pacte d'Apaneca. Ces élections sont essentielles à l'établissement d'une démocratie constitutionnelle avec mandat pour un gouvernement effectif.

Le gouvernement des Etats-Unis appuie sans réserve ces élections et applaudit à cet acte de l'Assemblée constituante. Nous nous sommes fermement engagés à aider le gouvernement salvadorien à réaliser des élections libres et honnêtes comme celles de mars 1982, lesquelles ont mérité le respect des gouvernements démocratiques du monde entier. Nous avons déjà attribué 3,4 millions de dollars d'aide au Conseil central des élections.

La démocratie a également connu des avancées dans d'autres domaines:

- Les secteurs exécutif et judiciaire du gouvernement ont reconnu le sérieux besoin d'une réforme du système judiciaire; ils ont nommé une commission chargée d'étudier le problème et de proposer des changements.

- Le mouvement démocratique des travailleurs a commencé à débattre énergiquement mais pacifiquement sur des sujets qu'il estime d'importance vitale. C'est une activité inhérente à toute société vraiment démocratique. Le fait que le gouvernement ait permis à la force croissante du mouvement des travailleurs de s'exprimer est le signe d'une maturité grandissante de la démocratie salvadorienne.

- La Commission de paix a commencé ses premiers contacts avec les représentants de la guérilla (2). Alors que le refus de la guérilla de participer aux élections a été décourageant, les forces démocratiques d'El Salvador ont clairement montré que la porte reste ouverte à tous ceux qui cherchent à régler les problèmes du pays par la voie démocratique. Il y a place pour les modérés des deux bords qui veulent travailler ensemble.

(Les escadrons de la mort)

En dépit de tous ces signes de progrès, la terreur des extrémistes continue d'être la pierre sur laquelle trébuche la démocratie en El Salvador. Dans les derniers mois cette terreur a fait sa réapparition. Elle peut détruire la démocratie en El Salvador. Peu importe l'idéologie dont elle se réclame. Mon gouvernement et moi-même sommes opposés au terrorisme, qu'il s'agisse d'un terrorisme de gauche, d'un terrorisme de droite ou d'un simple terrorisme criminel sans idéologie aucune. Ce qui compte, c'est que ces terroristes sont des assassins, des tortionnaires et des séquestrateurs. A ce titre, ils ne méritent de la part de la société rien moins qu'un châtimement public pour leurs crimes.

Nombre d'entre nous connaissent certaines des personnes impliquées. Je suis tout à fait conscient qu'une grande part de ces informations ne sont pas suffisantes pour le moment devant la justice. Ma préoccupation essen-

(2) Cf. DIAL D 873 (NdT).

tielle vient de ce que personne ne semble intéressé à rechercher des évidences qui pourraient être portées devant les tribunaux. Il y a maintenant des éléments. Nous sommes sûrs que de tels individus sont aussi bien connus des services de sécurité qu'ils ne le sont de nous qui sommes présents dans le pays depuis si peu de temps. Des informations publiées récemment dans la presse étrangère ont repris tout ce qui est déjà connu concernant les activités des escadrons de la mort.

L'engagement des autorités par rapport aux terroristes du FMLN ne fait aucun doute. Il se peut qu'elles n'aient pas tous les moyens possibles à leur disposition, mais leur volonté ne fait pas défaut. Ce qui consterne mon pays c'est l'absence d'une action similaire contre ceux qui assassinent et enlèvent des professeurs d'université, des médecins, des responsables ouvriers, des paysans et des fonctionnaires. Nous savons, grâce aux victimes choisies et par d'autres informations, que la Brigade Maximiliano Hernández Martínez et l'Armée secrète anti-communiste (3) ne sont pas des organisations de la guérilla. Ce sont de nouveaux fascistes qui renforcent la cause du communisme; c'est une raison supplémentaire de procéder à des enquêtes. Aucun de nous ne peut se permettre le luxe de continuer à se bercer d'illusions en prétendant qu'on ne sait vraiment rien sur l'univers ténébreux de tels individus et qu'on ne peut donc rien faire. Le prix à payer est par trop élevé pour nos deux nations.

(Aide militaire réduite)

Le coût en est réellement élevé. Le Congrès nord-américain a réduit cette année l'aide militaire à El Salvador de 22 millions de dollars et il a posé des conditions pour le reste de l'affectation. La demande de notre président portant sur 86 millions de dollars d'aide militaire s'est vu réduite à 64 millions seulement. Il ne fait aucun doute que la recrudescence des activités des escadrons de la mort a été la cause de cette réduction.

Que signifie la perte de 22 millions de dollars?

- Cela signifie que vos foyers, vos exploitations et vos entreprises seront moins protégés qu'ils auraient pu l'être.
- Cela signifie que l'armée aura plusieurs milliers de soldats en moins.
- Cela signifie que les soldats qui combattent pour votre pays dans la montagne devront se contenter de moins et qu'un plus grand nombre d'officiers et de soldats seront certainement blessés ou morts à cause de cela.

Mais l'enjeu n'est pas seulement 22 millions de dollars en balles, hélicoptères et entraînement militaire. L'enjeu c'est l'avenir de votre société. Personne ne peut vivre dans un pays où aucun effort n'est fait pour découvrir qui jette des cadavres près des stations-service et des parcs de stationnement. Personne ne tient à ce que ses enfants grandissent dans la crainte que presque n'importe laquelle de leurs paroles puisse être qualifiée de "subversive".

Dans son discours ici-même, il y a juste un an, mon prédécesseur avait mis l'accent sur le même sujet (4). Je suis au regret de dire qu'en dépit d'une reconnaissance accrue des problèmes du système judiciaire d'ici, pratiquement rien n'a été fait pour autant. Certains ont dit que ses paroles n'étaient pas le reflet des opinions de Washington sur le sujet. J'affirme clairement qu'il n'en était rien. La Maison-Blanche, le Département d'Etat, le Département de la défense, tous se sont clairement exprimés pour condamner

(3) Cf. DIAL D 638 et 896 (NdT).

(4) Cf. le mémorandum confidentiel à destination de l'ambassade nord-américaine de San Salvador, DIAL D 801 (NdT).

les actions des escadrons de la mort. Le président d'El Salvador, la Commission politique, le ministre de la défense, tous ont condamné les escadrons de la mort.

Un jour, pour lequel il ne sera jamais trop tôt, les Salvadoriens parviendront à un consensus national sur le fait que de telles actions ne sont pas seulement répréhensibles en théorie, mais qu'elles sont un sujet sur lequel ils doivent tous s'exprimer. Le mal ne doit pas uniquement être qualifié comme tel, il doit faire l'objet d'une condamnation par tous.

(Des organisations criminelles)

Je suis étonné que ce consensus n'ait pas encore fait son apparition. Voici moins de trois semaines, neuf cadavres de personnes ayant été étranglées et mises dans des sacs ont été retrouvées à Zaragoza. Parmi les morts il y avait deux femmes manifestement enceintes. Y a-t-il quelqu'un dans cette salle qui puisse avancer un prétexte, une excuse, pour justifier de tels actes? Où sont les paroles de condamnation? Pourquoi le secteur privé qui lance régulièrement des déclarations sur les affaires politiques n'a-t-il pas publiquement condamné de tels actes? Pourquoi les journaux du pays ne l'ont-ils pas fait non plus? Est-ce que, par hasard, la condamnation de l'assassinat serait une chose relevant seulement des organisations de droits de l'homme, de l'Eglise catholique romaine et de l'ambassade des Etats-Unis?

Le monde entier a vu comment, le 21 octobre dernier, un million d'Espagnols ont pacifiquement manifesté dans plus de quarante villes leur refus de la violence. L'incapacité à faire maintenant les démarches nécessaires risque de faire qu'El Salvador tombe à court terme dans l'anarchie, et après ce sont les communistes qui en bénéficieront. Pour l'heure, ceux qui vivent dans un paradis de légèreté peuvent citer en exemple des endroits où la terreur a prétendument aidé à renverser la vapeur en faveur de gouvernements stables mais autocratiques. Le nom d'un Etat voisin me vient à l'esprit (5), mais de telles actions ne font pas que sa situation soit aujourd'hui moins dangereuse. Des succès de ce genre à court terme ont presque toujours débouché à long terme sur un désastre. Le résultat est que la gauche en tire souvent profit pour sa forme propre de tyrannie. Bien que les événements de 1932 aient été à l'origine de quelques années de stabilité, ils restent cependant à la base des problèmes actuels.

A plusieurs reprises au cours du siècle dernier, les Etats-Unis eux-mêmes ont eu à faire face aux excès criminels d'organisations secrètes de terrorisme comme le Ku-Klux-Klan. Aujourd'hui encore il existe des relents méprisables de ces organisations haineuses. Le combat pour briser la puissance du Klan a été long et lourd. Des hommes et des femmes de courage ont perdu la vie dans cette bataille. Le combat a été difficile. Les organisations sont secrètes. Elles n'hésitent pas à intimider ou à tuer ceux qui s'opposent à elles. Aspect plus important encore: trop de "gens bien" refusent de reconnaître que ces terroristes ne travaillent pour aucune cause sociale ni aucun ordre politique acceptable.

Vous pouvez être assurés d'une chose: mon gouvernement continuera de coopérer avec le gouvernement salvadorien pour identifier ces individus et les châtier. Il n'est pas plus facile pour moi de prononcer ces paroles

(5) Est-ce le Guatemala? (NdT).

que pour vous de les écouter, et ce d'autant plus que je me considère comme un ami d'El Salvador. Bien que je ne sois ici que depuis peu, je crois que le moment est venu de vous les dire en ami, car je crois que c'est la vérité et qu'il faut qu'elle soit dite. Ce que je vous dis ici, de nombreux amis salvadoriens me l'ont dit. Par peur, ou pour d'autres raisons, ils ne l'ont pas dit publiquement. Pour ma part, je ne peux rien faire de mieux, sinon ce serait pire, que de vous répéter ici et maintenant, comme je viens de le faire, la claire signification de ces conversations avec des amis.

(...)

(Traduit de l'espagnol par DIAL
sur le texte de "Proceso" de San Salvador
du 21/27 novembre 1983)

Abonnement annuel: France 275 F - Etranger 330 F - Avion 400 F
Directeur de publication: Charles ANTOINE - Imprimerie DIAL
Commission paritaire de presse: 56249 - ISSN: 0399-6441